COMMUNAUTAIRE

Puits Eau Mali fait son œuvre . . . à distance

Après avoir vécu la déception du report de son séjour au Mali, en raison de la crise qui y fait rage depuis un an, voilà que Puits Eau Mali a enfin une raison de se réjouir. À défaut de ne pas avoir pu y forer les quatre puits prévus en début d'année, l'organisme a appris que le moulin à moudre qu'il avait promis aux femmes du village de Nianfala est arrivé à bon port.

Véronick Talbot
redaction@larevue.qc.ca

Au village de Nianfala, les femmes ont célébré l'installation d'un moulin à moudre, gracieuseté de Puits Eau Mali. (Photo : Yacouba Mariko)

Jointe par Yacouba Mariko, le collaborateur de l'organisme de Terrebonne en sol malien, Nicole Meunier a effectivement appris que le 1er février, le moulin tant convoité était arrivé à Nianfala, en présence d'une foule immense.

«Les femmes étaient tellement contentes! Au lieu de courir pour s'éloigner du véhicule, elles couraient vers celui-ci pour pouvoir toucher le moulin offert par Puits Eau Mali. Et malgré les annonces quotidiennes des autorités sur les antennes interdisant toute manifestation, les sons des tam-tams et autres ont alors résonné partout en guise de manifestation de joie. Puis, quelques minutes plus tard, après avoir débarqué le moulin, une assemblée regroupant les personnalités importantes du village s'est tenue chez le chef de Nianfala pour évoquer l'importance et l'utilité du moulin», a fait savoir Yacouba.

Il faut dire qu'auparavant, les femmes du village de Nianfala devaient parcourir quotidiennement sept kilomètres pour se rendre dans le village de Sanankoroba et y moudre leurs céréales. Un emplacement insalubre qui, aux dires de la fondatrice de Puits Eau Mali, se trouve dans un état déplorable. «Les femmes de Nianfala avaient fait cette demande il y a plus de deux ans. Notre ami et fureur Yacouba s'est chargé de tout en notre absence. Le moulin est enfin installé au village, et notre joie est grande», a confié Mme Meunier.

Embarquement en mars?

Pour ce qui est du voyage que devaient entreprendre Mme Meunier et Jean-Pierre Monette le 15 janvier, afin de forer quatre nouveaux puits dans les régions de Koulikoro et Kayes, il est jusqu'à présent reporté en mars. «La situation s'est améliorée et si nous le pouvons, nous quitterons alors le Québec avec un grand soulagement. Sinon, nous demanderons à Yacouba de commencer les forages sans nous», de conclure la Terrebonnienne.